

VILLEURBANNE PORTRAIT

Laurence Fischer, la passion des pôles... en photo !

Infatigable voyageuse, de Villeurbanne aux deux pôles de la Terre, Laurence Fischer, passionnée de photo et d'écologie, milite à sa façon pour un monde plus respirable.

Bien installée dans une vie tranquille et classique, après des études de marketing international et de droit communautaire, la Villeurbannaise Laurence Fischer, à 30 ans tout juste, décide de changer de vie. Elle quitte mari, boulot et appartement pour vivre d'une incontournable passion, celle des voyages, du froid et des pôles.

Photographe sur un bateau d'expéditions

Passionnée de photographies dès son plus jeune âge, avec un sens artistique prononcé, la jeune femme a répondu à une proposition pour le moins insolite, celle d'être la photographe sur un bateau d'expéditions. Direction les pôles. « J'ai la vie que je voulais, dit-elle, ce que je rêvais de faire depuis toute petite, je vis à la fois dans un espace limité, un bateau, et sur une terre illimitée, faite de banquise, de glaciers, de toundra, une immensité immense où les rencontres sont avec des ours, des phoques, des manchots ou des baleines », explique la jeune femme.

À bord, Laurence Fischer photographie passagers, paysages, scientifiques... L'ex-comédienne d'improvisation du petit théâtre villeurbannais de l'Irep doit maintenant improviser le monde de glace à travers les prismes de ses objectifs.

Le réchauffement, « ce n'est pas du vent »

Témoin privilégié des parts les plus reculées du monde, aimant les contacts humains, Laurence communique au maximum avec les Inuits et les autres populations éparses locales. « Les habitants constatent le réchauffement de la planète tous les jours, dit-elle. Les transformations climatiques, ce n'est pas du vent. Ça se voit. C'est palpable, c'est réel, c'est dramatique et violent. La faune et la flore ne peuvent pas s'adapter si vite aux transformations. Il faut réagir et vite. » Une bouteille ainsi lancée à la mer, un SOS. « Le continent plastique, ce n'est pas du vent non plus, il y a de véritables courants en la matière », ajoute encore la photographe, militante d'une terre plus propre, plus saine, plus respectueuse d'elle-même. Par ses images, elle veut sensibiliser à la fragilité des écosystèmes et à l'urgence d'agir. « À chacun de faire ce qu'il peut à son échelle. À chacun de nous sauver. »

De notre correspondant local, Bernard JADOT



■ D'un pôle à l'autre, au milieu des manchots. Photo DR



■ La jeune femme photographie faune et flore, mais aussi humains et paysages. Photo DR

Villeurbanne et Lyon, entre les deux pôles

Sensible à la beauté urbaine, quand la jeune femme pose ses valises en ville, elle ne pose pas pour autant son appareil photo. Ses images sont souvent objets d'expositions, ce fut le cas à Hambourg, à Sucre en Bolivie, à New York et bien évidemment à Lyon et Villeurbanne. Les images urbaines sont aussi éditées dans des ouvrages, comme *Villeurbanne à la page*, aux Éditions du Poutan, et, au printemps prochain, *Lyon Gallo-romain*. Et son nom n'est pas inconnu au lectorat : depuis quelques années, Laurence est correspondante de presse à Villeurbanne pour notre journal.

PRATIQUE Les photos de Laurence Fischer à découvrir sur www.lefiledelauf.fr



■ Laurence Fischer, lors d'une séance de dédicace. Photo Bernard JADOT

Agence de Villeurbanne – Caluire
149 cours Emile Zola,
69100 Villeurbanne
04.78.85.74.00
lpvilleurbanne@leprogres.fr

Publicité
www.bjp-publicite.com

Web
www.leprogres.fr/rhone/villeurbanne

Facebook
www.facebook.com/leprogres.villeurbanne